

**FICHE TECHNIQUE CATEGORIE 1 et 2
(fiction ou documentaire)**

Pour compléter cette fiche veuillez prendre connaissance des modalités et critères détaillés dans le cahier des charges , particulièrement dans la Partie1. B.1 et B.2

PROJET

Nom de la maison de production ¹	Playtime Films
Titre du projet	Banou
Nom du/de la réalisateur.trice	Mouhssine El Badaoui
Longueur	75,52&30 min

Langue originale	Arabe		
Sous-titrage	oui		
Sous-titrage en	néerlandais	français	Autre : Anglais
Personne de contact	Isabel de la Serna		

ASPECTS TECHNIQUES

PLAN PAR ÉTAPES

Divisez votre projet en minimum 3 et maximum 6 périodes pertinentes

(p.ex. durée des prises de vues, préproduction (écriture, repérages), production, postproduction, montage image et son, copie 0, ...)

La dernière étape doit préciser le moment de la diffusion ainsi que la date d'introduction des pièces justificatives.

ÉTAPE	de	à	nombre de semaines
1 Production (tournage)	Avril 2025	Juin 2025	8
2 Montage Image	Juin 2025	Octobre 2025	17
3 Postproduction	Octobre 2025	Janvier 2026	13
4 Diffusion festival et cinéma	Février 2026	Janvier 2027	48
5 Diffusion pédagogique et associative	Janvier 2027	Juin 2027	22
6 Date d'introduction limite pièces justificatives	Septembre 2027		

¹ En cas de groupement d'opérateurs participant à la procédure de passation de marché, il n'y a qu'un.e seul.e soumissionnaire principal.e qui est désigné.e et donc qu'un.e seul.e interlocuteur.trice par projet.⁷⁰

Pour les catégories 1 et 2, il est possible de demander le paiement d'une première tranche (30%) à la réception d'un support physique avec des rushes (min 70% des images finales) pré-montés qui démontrent la bonne avancée du film et un bref rapport narratif de l'état d'avancement du film.

Si vous comptez demander cette première tranche, à quand estimez-vous la demande ? <i>Octobre 2025</i>

CONTENU NARRATIF

SCÉNARIO (le scénario le plus complet doit être joint au dossier)

SYNOPSIS (10 lignes maximum) :

<p><i>Pour s'imposer dans la fantasia comme l'unique représentante féminine de la région de Marrakech, Hanane, une jeune femme issue d'un modeste village marocain, a monté sa propre troupe de cavalières. Le défi est de taille, car la fantasia, célébration festive de chevauchées guerrières, est une activité coûteuse et traditionnellement réservée aux hommes. Défiant les injustices sociales, les conflits avec son père, les pressions culturelles, Hanane se bat au quotidien pour faire vivre son rêve.</i></p>

<p><i>Lorsque les bulldozers menacent de raser son village pour construire de luxueux lotissements, elle sait qu'elle n'a plus de temps à perdre. Si elle veut sauver sa famille et ses chevaux, elle doit accéder à la reconnaissance. Elle se met en tête de participer avec sa troupe au plus prestigieux moussem du Maroc, où les meilleurs cavaliers du royaume s'affrontent chaque année.</i></p>

THEMES

Thème principal : <i>Récit initiatique & d'émancipation féministe dans le Maroc rural d'aujourd'hui</i>

Thème(s) secondaire(s) : <i>inégalité de genre, droits et autonomisation des femmes, injustices sociales, pression immobilière/extension urbaine, traditions Vs modernité</i>

Expliquer :

<p><i>Banou, c'est l'histoire de Hanane, une jeune femme marocaine éprise de liberté qui refuse de suivre un destin qui lui est dicté. Passionnée par la fantasia, une activité équestre folklorique traditionnellement réservée aux hommes, elle veut devenir, avec son groupe de cavalières, la meilleure troupe féminine au Maroc et à terme, fonder sa propre école pour transmettre cette tradition dans le temps, de génération de cavalières en génération.</i></p>

<p><i>Hanane et ses cavalières sont nées et vivent dans la région de Marrakech où les inégalités sociales sont toujours très marquées. Si la situation économique globale du pays tend à s'améliorer, celle-ci ne bénéficie qu'à une minorité qui a réussi dans les affaires, laissant derrière elle une population rurale et ouvrière de plus en plus écrasée face aux grosses exploitations industrielles. Les bénéfices se concentrent dans les mains de la classe aisée au détriment des petits agriculteurs et éleveurs traditionnels comme la famille de Hanane. Dépourvue de sécurité sociale organisée par l'état, la société marocaine repose majoritairement sur la structure familiale et donc sur le mariage. Le père de famille gère le destin des membres qui sont sous son autorité. Inutile de préciser à quels obstacles Hanane va devoir se confronter en tant que jeune femme évoluant dans un milieu aussi discriminatoire que celui d'une discipline traditionnelle telle que la fantasia au Maroc. Par ailleurs, Nous allons, à travers le parcours de Hanane, suivre l'évolution de sa relation avec son papa. Une relation conflictuelle qui va traduire progressivement toute la complexité du rôle d'un père dans une société patriarcale telle que le Maroc.</i></p>

La famille de Hanane vit dans une maison traditionnelle située à l'extérieur de Marrakech. Le village est composé d'oliveraies et de petites maisons appartenant à des agriculteurs qui travaillent la terre. Ce cadre, idéal pour ses chevaux et ses cavalières, est en voie de disparition au profit de quartiers résidentiels privés. Les bulldozers gagnent chaque jour du terrain et se rapprochent toujours un peu plus de sa maison. L'extension urbaine de Marrakech est devenue d'autant plus rapide depuis le tremblement de terre d'octobre 2023 et l'annonce de la coupe du monde en 2030 au Maroc. En compensation, ils se verront attribuer des appartements dans des immeubles "économiques" ou des terrains à construire. La pression de l'urbanisation rapide et de la promotion immobilière confronte Hanane au rouleau compresseur de l'autorité étatique, peu soucieuse des conséquences du profit immobilier pour l'environnement et les habitants des milieux ruraux.

Hanane est consciente que la disparition de son village et l'expropriation imminente signifiera non seulement la disparition de son mode de vie traditionnel, mais aussi la disparition de son « camp de base », des espaces d'entraînement et du pâturage pour ses chevaux. Face à cette menace, elle va d'abord résister, en créant elle-même des infrastructures pour ses chevaux dans son jardin et en réparant les dégâts causés par le tremblement de terre. Mais comprenant que la résistance est vaine, son parcours va être désormais guidé par l'objectif de rassembler toute la famille autour d'un projet commun, un seul foyer qui pourrait accueillir frères, sœurs, maris et tantes mais aussi chevaux. Des terres qui lui permettraient de créer un lieu où elle pourra enfin transmettre son amour pour la fantasia et former de nouvelles cavalières.

A travers Hanane, on voit poindre une jeunesse qui ne se bat pas seulement contre une société, un état, mais aussi au sein même de sa famille contre les normes, les limites, les peurs, la résignation, les dogmes, une jeunesse qui refuse de se soumettre complètement aux anciennes règles du jeu, qui cherche de nouvelles solutions de survie, de nouvelles valeurs.

L'intention du réalisateur est de raconter l'histoire de Hanane dans le temps, dans une phase essentielle de sa construction personnelle entre la débrouille et la professionnalisation, entre les contraintes et l'émancipation, entre l'ombre et la reconnaissance de sa troupe, prenant peu à peu conscience de ce dont elle doit s'affranchir pour se réaliser. C'est dans ce contexte que nous suivons l'évolution de Hanane, sur une période de près de 7 ans, de la jeune fille pleine de rêves et d'idéaux mais qui étouffe sous les conseils et l'autorité de son père, à la jeune femme qui s'organise pour atteindre ses objectifs, et provoque un basculement au sein de sa famille quand elle prend le leadership face aux menaces d'expropriation et fédère autour d'elle tout le foyer dans la création d'un nouveau projet de vie familial.

Le réalisateur explique : « "Banou" conte le passage à l'âge adulte de Hanane à partir duquel j'aimerais démontrer les échecs d'un système qui enferme et gaspille l'énergie de sa jeunesse. C'est un système que je connais bien pour l'avoir vécu de l'intérieur : il broie lentement les espoirs et les rêves, d'autant plus quand il s'agit d'une femme ».

« Banou » est une ode à la femme marocaine, et à toute personne qui cherche à se libérer des chaînes sociétales, traditionnelles et familiales qui l'oppriment. Que ce soit au Maroc, en Belgique ou dans d'autres pays, il existe encore trop souvent des communautés ou des familles dans lesquels les jeunes, et en particulier, les jeunes femmes, sont mis sous pression pour répondre aux attentes qui, pèsent sur eux.

Pour le bonus optionnel

Est-ce que le projet porte principalement sur une **thématique environnementale** ? - NON

Si oui, explication complémentaire :

C'est un des sujets secondaires du documentaire mais ce n'est pas la thématique principale.

MESSAGE

Quel message le projet véhicule-t-il ? :

Dans ce projet de film documentaire très personnel, le réalisateur Mouhssine El Badaoui dépeint son pays natal tel qu'il se présente aujourd'hui : à la croisée des chemins entre tradition et modernité - et surtout, à travers les yeux de sa jeune génération, révélant ses luttes, sa vulnérabilité et sa résilience.

L'histoire de Hanane s'inscrit dans le tissu de la société marocaine, révélant ses nombreuses failles : déstructuration économique et sociale, manque de perspectives, poids de la société patriarcale... Hanane est une jeune femme déterminée à réaliser son rêve : être reconnue comme cavalière de Fantasia, même si cela implique d'aller à l'encontre des normes sociales, de bouleverser le schéma de pensée intra-familiale et son équilibre financier. Au contraire, elle n'hésite pas à bousculer les traditions et à se dresser contre l'autorité, pour finalement atteindre son but.

Néanmoins, même si Hanane est révoltée par certains aspects de sa vie contre lesquels elle se bat, elle n'en reste pas moins respectueuse et attachée à sa famille et à sa culture. C'est en ce sens que cette immersion dans le quotidien d'une jeune femme marocaine constitue une belle opportunité pour en comprendre et apprécier les différents atours.

En suivant Hanane dans son évolution vers la réalisation de sa destinée, c'est autant de valeurs et messages positifs de respect et d'acceptation de l'autre, d'autonomisation/empouvoirement des femmes, de dépassement de soi, de solidarité / sororité, de détermination, de résilience face à l'adversité, de courage, ... qui seront mis en lumière à travers le film.

Le titre « Banou » vient d'ailleurs du mantra que Hanane crie à ses cavalières au moment de charger à cheval, quand elle participe à ces moussems ou compétitions de fantasia. Cela les invite à foncer droit devant malgré les obstacles, se tenir droite face à l'adversité et à ne jamais abandonner ses objectifs même s'il s'agit de braver l'autorité en place, pour autant qu'il soit oppresseur. Cela résonne également avec l'invitation que Hanane adresse à tous ses voisins et concitoyens, dans le but de se battre contre la violence des expropriations, contre la disparition de leurs terres et pour la protection de leur patrimoine environnemental.

La force de ce projet documentaire est que l'histoire de Hanane pourrait se transposer au destin de jeunes femmes ou jeunes hommes issus d'autres pays que le Maroc. Même ici, en Belgique, on pourrait aisément croiser le destin d'un jeune qui sous la pression de sa famille, de la société ou d'un groupe auquel il appartiendrait, serait incité à annihiler ses besoins et ses rêves personnels pour épouser les attentes de son entourage, ses traditions ou ses critères de réussite. Par ailleurs, le courage et la détermination de Hanane inspirent et montrent la voie vers un quotidien où l'égalité et le libre arbitre seraient respectés pour tous.

PAYS MIS EN SCENE

Lieux de tournage : Maroc (région de Marrakech)
Lieu de fiction : /

LIEN AVEC L'EDUCATION A LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET IMPACT ATTENDU SUR LE PUBLIC CIBLE

Expliquer :

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) vise à sensibiliser les individus aux enjeux globaux et à les encourager à agir en citoyens responsables, engagés et critiques. Elle se concentre sur les valeurs de justice sociale, d'égalité, de droits humains, de durabilité et de solidarité entre les peuples.

Un film est un outil puissant d'éducation à la citoyenneté mondiale car il va permettre au public d'acquérir, via un accompagnement pédagogique spécifique :

- les connaissances pour mieux comprendre une situation donnée et ses enjeux ;*
- les valeurs et compétences sociales permettant d'évaluer et appréhender, sur le plan affectif et psychosocial, les conséquences de cette situation ;*
- une application pratique de ces valeurs et de ces compétences se traduisant par un engagement et des actions concrètes ;*

Banou suit une jeune femme ordinaire à laquelle tout le monde pourrait facilement s'identifier : une personne avec des rêves, des espoirs, des déceptions, des conflits, des échecs et parfois, des réussites. Hanane est un personnage complexe, charismatique et attachant qui fait face à de nombreux défis qu'elle relève avec combattivité, mettant en lumière des enjeux sociaux et environnementaux actuels importants, et dont la pertinence ne se limite pas aux seuls pays du Sud.

Dans ce cadre, notre film offre un récit puissant qui illustre comment une jeune femme peut incarner les valeurs d'éducation à la citoyenneté mondiale et agir pour un changement positif dans sa communauté :

1. Un modèle de résistance et d'émancipation

Le parcours de Hanane, qui lutte contre les injustices sociales et les inégalités de genre, est un exemple concret de citoyenneté active. Sa détermination à se faire une place dans le milieu de la Fantasia, malgré les obstacles, à tenir tête à son papa pour avancer selon ses règles du jeu, à ne pas céder aux pressions du mariage, et enfin son engagement à défendre son village contre l'urbanisation grandissante et le processus d'expropriation illégitime montre comment l'individu peut s'opposer à des structures de pouvoir oppressives. En partageant son histoire, le documentaire encourage le public à :

- Prendre conscience des injustices :

Le film met en lumière les défis auxquels font face les femmes dans des sociétés patriarcales, offrant un reflet sur des réalités que beaucoup peuvent ignorer.

- Agir localement pour un impact global :

Hanane montre qu'une action à petite échelle peut inspirer d'autres à agir pour des causes similaires, favorisant ainsi un changement collectif.

2. Sensibilisation aux droits des femmes et à l'égalité de genre

"Banou" aborde les thématiques de l'égalité de genre et des droits des femmes, qui sont des piliers de l'ECM. La lutte de Hanane pour se faire une place dans un domaine traditionnellement masculin soulève des questions importantes sur la parité homme/femme et l'autonomisation des femmes. Cela invite le public à :

- Réfléchir sur les stéréotypes de genre : Le documentaire incite à remettre en question les normes culturelles qui limitent les aspirations et les possibilités des femmes.*

- Promouvoir l'autonomisation : L'histoire de Hanane invite à l'émancipation, ce qui peut inspirer d'autres femmes à revendiquer leurs droits et à poursuivre leurs passions.*

3. Conscience environnementale et durabilité

La menace de l'urbanisation sur le village de Hanane soulève des questions cruciales sur la durabilité et la préservation des modes de vie traditionnels. Dans ce contexte, le documentaire permet au public de :

- Comprendre l'impact des décisions économiques sur les communautés : Il sensibilise aux effets de l'urbanisation rapide sur les ressources naturelles et la culture locale, ce qui est essentiel pour une éducation globale sur la durabilité.*

- Encourager un engagement pour la protection de l'environnement :*

Le film incite à réfléchir sur la responsabilité collective de protéger les espaces ruraux et de soutenir des pratiques durables.

4. Renforcement des liens communautaires

Le parcours de Hanane illustre également l'importance de la solidarité et du travail en équipe. Son effort pour fédérer sa famille et sa communauté autour d'un projet commun démontre que :

- La force de la communauté peut être une réponse aux défis sociaux : cela souligne l'importance de l'engagement communautaire et de la collaboration pour surmonter les obstacles*

- L'effort collectif comme moyen d'émancipation : le récit de Hanane montre que l'union fait la force et que des actions concertées peuvent mener à des changements significatifs*

Impact attendu sur le public cible

La démarche pédagogique déployée autour d'une œuvre audiovisuelle vise à provoquer un impact sur un public cible se traduisant par une évolution des mentalités et des comportements au sein de ce public cible.

Avec la diffusion de « Banou », le réalisateur, la production et nos partenaires avons pour objectif de partager le plus largement possible le parcours d'émancipation de Hanane, d'éveiller la conscience d'un public sur les conséquences que peuvent avoir la discrimination envers les femmes et les injustices sociales en général, et d'inspirer chez lui des émotions voir des (ré)actions qui amène, à termes, à un réel changement de société : Toute femme devrait pouvoir disposer des mêmes droits et chances qu'un homme, toute personne devrait pouvoir se marier ou non sans subir la pression de ses paires, personne ne devrait pouvoir être exproprié de chez lui pour des raisons économiques et politiques (droits à la propriété).

- *Sensibilisation : Le documentaire peut sensibiliser le public, notamment les plus jeunes (à partir de 16 ans), aux enjeux de la justice sociale, de l'égalité de genre et des droits des femmes.*

- *Inspiration et motivation : En suivant le parcours de Hanane, le public est encouragé à agir dans son propre contexte, que ce soit à travers l'engagement civique, le soutien aux droits des femmes ou la préservation de l'environnement.*

- *Engagement durable : En mettant en avant la nécessité de protéger les traditions et les modes de vie, le film peut inciter à des actions concrètes pour la durabilité et la justice sociale dans les communautés locales.*

Que ce soit les réponses que Hanane apportera face aux inégalités de genre et sociales, aux poids des traditions, aux conflits intra-familiaux, aux pressions de son entourage et de la société en générale, aux injustices sociales et urgences environnementales, nous sommes certains qu'elle arrivera à fédérer le public cible autour de son aptitude à traverser toutes ces tempêtes avec calme, douceur, humilité, responsabilité, respect, créativité et même parfois avec une touche d'humour et d'auto-dérision.

Ces ingrédients nous semblent être le combo parfait pour sensibiliser un public hétérogène et international à l'urgence de réagir face à ces différents défis auxquels doivent faire face de nombreux citoyens du monde, aujourd'hui plus que jamais, et optimiser l'impact que pourra avoir le film sur ce public et au-delà.

C'est la raison pour laquelle, nous pensons que "Banou" constitue un puissant outil d'éducation à la citoyenneté mondiale, capable d'inspirer et de mobiliser le public autour de valeurs essentielles pour construire un avenir plus juste.

Ce potentiel d'éducation à la citoyenneté mondial et d'impact sera notamment utilisé lors des projections événementielles du film, qui seront organisées en présence du réalisateur et d'un modérateur ou d'experts invités à débattre sur les sujets traités dans le film, ainsi que dans le cadre de sa diffusion pédagogique, associatif et scolaire. L'objectif principal étant de faciliter les prises de conscience au sein d'un groupe-cible spécifique, étayer son esprit-critique afin d'œuvrer ensemble pour un changement progressif des mentalités qui peu à peu, pourrait engendrer une évolution de son comportement dans la vie de tous les jours.

« Il faudra sans doute plusieurs générations pour qu'un changement important se produise dans la société marocaine. Ce qui m'intéresse surtout, c'est que l'histoire de Hanane ait une portée universelle. Quel que soit le public qui regarde le documentaire, je veux qu'il puisse être ému par son parcours et que cela puisse avoir un impact sur leur façon d'appréhender ces questions au quotidien ».

GENRE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension de genre dans le traitement et la démarche artistique du projet :

Alors que tout autour d'elle l'empêche de s'épanouir, Hanane a trouvé dans la fantasia un moyen d'exister en tant que femme. Elle veut devenir, avec un petit groupe de cavalières, la meilleure troupe de fantasia féminine au Maroc.

Le choix de suivre le parcours d'émancipation de Hanane n'est pas anodin. Mouhssine El Badaoui, l'auteur-réalisateur de « Banou », souhaite, au travers de son film, mettre en lumière le combat de toute

une génération, de toute une classe de la population marocaine mais surtout, de donner la parole aux femmes de cette communauté. Pour ce faire, Mouhssine va totalement épouser le point de vue de Hanane, ce qui va faire de son documentaire, un film essentiellement féministe : Hanane cherche la reconnaissance pour prouver à tout le monde que les femmes ont des choses à dire et à faire dans cette société. La jeune femme veut marquer les esprits car, pour elle, arriver au sommet de son art lui permettra de changer de vie et d'enfin exister. Mais il n'est pas facile d'aller à contre-courant dans un pays comme le Maroc.

Dans le milieu rural où vit Hanane, on se marie jeune et souvent sans amour, sous la pression des parents, parfois aussi sur bases de critères financiers ou dans l'illusion de se libérer du joug familial. Les aspirations personnelles d'une femme s'arrêtent souvent au seuil de la maison de son mari. Cantonnée aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants, elle est dépendante des volontés de son époux, qui constitue sa seule assurance-vie. Mais Hanane semble refuser ce destin tout tracé.

A vingt ans, elle arrête ses études, non pour se marier comme la plupart des autres jeunes filles du village, mais pour se consacrer à la fantasia et monter sa propre troupe de cavalières. Le mariage d'Ikram, la sœur de Hanane, vient mettre en perspective les deux voies : suivre le schéma préétabli ou se battre pour en sortir. Hanane ne partage pas le choix de sa sœur, celui de la résignation. Elle ne rejette pas le mariage, elle veut seulement que cela ne signifie pas la fin de sa carrière, ni que ce soit sans amour. Pour elle, le mariage doit s'inscrire dans sa réalisation personnelle et non pas signifier la fin de celle-ci. Hanane n'en respecte pas moins le choix de sa sœur et de ses amies et montre à chaque fois beaucoup d'empathie quand l'une d'entre-elles se confie sur les difficultés du mariage.

Dans le folklore, l'enjeu de la fantasia est avant tout d'assurer un beau spectacle au public. Synonyme d'une grande fierté, la démonstration d'adresse et de courage a toutefois évolué, pour les cavaliers aisés, vers l'exhibition d'un certain prestige : chevaux racés, costumes et accessoires coûteux, etc. Dans ce contexte, on comprendra que l'accès à la fantasia est loin d'être évident pour une jeune femme issue d'un milieu modeste. Tout d'abord, parce qu'il s'agit d'une activité d'origine guerrière, historiquement pratiquée par les hommes uniquement et synonyme d'une grande fierté pour ses adeptes. En outre, dans les cultures arabo-musulmanes, les femmes sont traditionnellement tenues éloignées des métiers publics et sont censées s'abstenir de l'exhibition en public d'une activité corporelle. Une première brèche a toutefois été ouverte aux femmes en 2005, quand la feuée princesse Lalla Amina a permis de mettre sur pied la première équipe féminine de fantasia au Maroc dans la région de Mohammedia.

Hanane arrive au moment d'un basculement sensible entre les époques. On ressent de plus en plus une transformation des valeurs culturelles et sociales au Maroc. Même si les parents attendent toujours que leurs enfants s'inscrivent dans le schéma traditionnel (mariage, famille, femme à la maison), ce schéma se fissure de plus en plus sous la pression des changements économiques et sous l'influence de nouveaux comportements et perspectives entrevus dans les médias et les réseaux sociaux. Hanane représente aussi une nouvelle génération de jeunes femmes qui a soif d'indépendance, qui recherche l'autonomie, désire être reconnue et n'a plus peur de se mesurer aux hommes. Cette force de caractère irradie dans toutes les actions posées par Hanane, que cela soit dans ses passions, ses combats mais aussi ses relations et notamment avec son père, Hassan.

Au début des repérages, la relation entre Hanane et son père paraissait fortement conflictuelle. En effet, à la fois père et « assistant » de Hanane, Hassan a beaucoup de difficultés à séparer les deux aspects et à lui laisser jouer son rôle de cheffe dans la troupe de cavalières. Pendant longtemps, la réponse de Hanane a été de s'incliner ou de contourner le problème en tentant de poser ses limites sans le blesser. Mais progressivement, face à la détermination de Hanane, à son évolution professionnelle ainsi que la justesse de ses décisions, Hassan va être amené à reconnaître les compétences de Hanane et son rôle de cheffe, et non plus la considérer uniquement sous l'angle de la relation père-fille.

Il est important de mentionner que le réalisateur a décidé de travailler avec une équipe majoritairement composée de femmes. Non seulement car la thématique de l'égalité des genres lui est chère mais aussi car cela permet à Hanane, ses sœurs ainsi que ses cavalières de se confier plus facilement et d'établir un lien de confiance avec l'équipe technique. Hanane est peu bavarde et assez réservée. C'est d'ailleurs ce type d'attention qui a favorisé l'établissement d'une relation de confiance solide entre Hanane, sa famille et Mouhssine.

DIVERSITE

Réflexion sur la prise en compte de la dimension de diversité et de la représentation des personnes du Sud Global dans le traitement et la démarche artistique du projet :

L'arène de « Banou » se tient dans le Maroc rural d'aujourd'hui. C'est une immersion complète dans le foyer d'une famille modeste vivant aux abords de Marrakech. On épouse dès lors volontiers le point de vue que nous propose le réalisateur, lui-même marocain d'origine, celui de Hanane, la fille aînée de la famille. A travers elle, nous sommes plongés dans son quotidien, auprès de son père Hassan, sa mère Samira, ses sœurs Ikram, Ilham, Nisrine et enfin Kader, son petit frère. Et puis, il y a les cavalières qui apparaîtront et disparaîtront au fil des ans. Tous sont des personnages centraux de la vie de Hanane et chacun apporte une valeur ajoutée au foyer, à la vie de famille, à sa quête et à son équilibre personnel.

C'est ainsi que nous serons touchés par les efforts du papa à aider Hanane dans la réalisation de son rêve, la douceur de la maman dans la gestion des conflits entre les enfants et avec le papa, la complicité et la volonté de transmission entre les sœurs, l'attendrissant Kader qui adore imiter les uns et les autres... Nous vivrons les joies du mariage et de la maternité avec Ikram, ses difficultés aussi. Les fous rires avec ses sœurs et ses cavalières, ses confidences que seul sa maman peut entendre.

C'est un tableau de la vie rurale d'un petit village en bordure de Marrakech que nous dépeint le réalisateur, Mouhssine El Badaoui, et ce, avec beaucoup de délicatesse, d'humanité et de tendresse. On ne pourra que se laisser emmener dans le récit de la destinée de cette jeune fille et de sa famille auxquels nous allons peu à peu nous identifier.

De par l'accès à la famille et à l'intimité du quotidien que nous offre ce projet de documentaire, on comprend aisément que Mouhssine, le réalisateur, est devenu, au fil des repérages et du temps passé avec eux, un membre de la famille à part entière et a gagné la confiance de tous. Et ce lien qui les unit est palpable dans la qualité du récit, du portrait qu'il nous dresse et dans la façon de le traiter. Cela nous amène d'autant plus à être en empathie totale avec les personnages.

L'apport de la double culture de Mouhssine est crucial dans ce projet. D'une part, parce qu'il connaît bien la société marocaine, ses codes, son esprit, son humour, ses interdits, son évolution et, d'autre part, parce qu'il a été imprégné par la culture occidentale en étudiant puis en travaillant ici, en Europe. La culture marocaine n'est pas toujours simple à comprendre, elle est pleine de non-dits et de contradictions. Son but est de rendre cette complexité intelligible pour un public qui n'en connaît pas forcément les clés. La dimension de diversité est en ce sens abordée de façon totalement inclusive.

Une fois complètement imprégnés dans cette famille qui semble avoir tant de points communs avec la nôtre, Mouhssine nous plonge alors dans le tumulte de la vie faite de conflits, d'injustices, de sacrifices, ... Bravant les difficultés avec toute la détermination et le courage que l'on souhaiterait disposer quand la vie nous tacle, nous ne faisons plus qu'un avec Hanane et sa famille, jusqu'au dénouement du film qui nous ouvre vers un nouvel horizon, rempli de défis mais en accord avec ce pourquoi on s'est battu.

ENVIRONNEMENT

Réflexion sur la prise en compte des questions environnementales que ce soit au niveau du contenu du projet ou au niveau technique :

Hanane appartient à une grande famille d'agriculteurs. Elle vit avec sa famille, dans une maison traditionnelle faite essentiellement de terre et de paille, située à Askejour, à 20 minutes de route du centre-ville de Marrakech. Dès le départ, l'importance du lieu qu'est la maison familiale d'Hanane, et l'intérêt de sa situation géographique dans son projet professionnel sont mis en avant. En effet, son village est constitué de champs d'oliviers, ce qui est très pratique : les chevaux peuvent rester dans le jardin d'oliviers qui entoure la maison et le terrain où les filles s'entraînent chaque week-end est situé non loin de là.

L'histoire de « Banou » se déroule d'ailleurs majoritairement dans la maison, le jardin ou dans le village de Hanane. Le lieu est donc largement valorisé et mis en avant.

Malheureusement, on apprend rapidement que les bulldozers qui travaillent à l'extension de la ville de Marrakech ne sont pas loin. Après une promenade à cheval aux abords du village, à traverser la multitude de chantiers en cours, Hanane s'inquiète et vient en parler à son père et son grand-père. Elle s'inquiète de devoir partir mais aucun d'eux ne prend la menace au sérieux. Ce n'est que plusieurs mois plus tard, suite au tremblement de terre de fin 2023, et à l'annonce de la coupe du monde de football 2030 au Maroc que les expropriations forcées s'accroissent dans le village.

Le champ d'oliviers s'est changé à présent en un vaste terrain où se construisent des appartements luxueux destinés aux touristes de Marrakech. Malgré les efforts de Hanane, à l'organisation des réparations de la maison après le séisme, ou la construction d'un paddock pour son cheval dans le jardin, l'expropriation est devenue inévitable. En échange, ils recevront soit un petit lopin de terre sur lequel ils devront construire une autre maison, soit un appartement clé sur porte censé accueillir tous les membres de la famille résidant dans la maison familiale. Hanane a eu beau s'insurger, s'effondrer, rien ne peut plus sauver sa maison, son jardin, ses installations pour son cheval et pour ses entraînements.

Mais contre toute attente, Hanane va voir finalement, dans cette catastrophe environnementale, une opportunité de recréer un nouveau foyer, avec un projet commun de vie et de famille. Son plan étant de fédérer l'entière de la famille : parents, frères et sœurs, maris, tantes. Chacun revendrait son dédommagement reçu (terre ou appartement) lui permettant d'investir dans un terrain sur lequel serait construit une maison qui pourrait accueillir tout le monde, mais aussi les installations nécessaires pour fonder ses écuries et son école et ainsi transmettre sa passion.

Le documentaire "Banou" aborde de manière poignante la thématique de l'environnement en se concentrant sur les conséquences de l'urbanisation rapide autour de Marrakech, où le développement immobilier menace la vie rurale, sa culture et ses traditions, y compris la pratique de la fantasia, qui est un élément central de l'identité locale. À travers le parcours de Hanane, le film illustre comment les forces économiques et politiques négligent souvent les besoins des communautés rurales au profit du profit immédiat. Cela soulève des questions sur la préservation des espaces ruraux mais aussi sur l'impact que l'expansion urbaine va avoir sur l'agriculture, l'élevage et donc les ressources naturelles de ces communautés.

Ce phénomène est une réalité pour de nombreuses communautés au Maroc, où le développement rapide s'accompagne de la destruction de terres agricoles, de l'habitat rural et de la biodiversité. Avec la Fantasia, que Hanane cherche à préserver face à l'érosion de son cadre de vie, le documentaire souligne le lien entre l'environnement naturel et l'identité culturelle, et comment la perte de l'un peut entraîner celle de l'autre. En mettant en avant l'importance des chevaux et de la tradition de la fantasia, le

documentaire peut sensibiliser le public à la nécessité de protéger les ressources naturelles qui soutiennent ces pratiques culturelles. Le projet de Hanane peut être envisagé comme un modèle de développement durable, où la valorisation de la culture locale et la préservation de l'environnement vont de pair. Cela pourrait encourager d'autres initiatives similaires dans d'autres régions.

En plus des effets environnementaux, le film traite des injustices sociales que subissent les habitants. La promesse de relogement dans des appartements "économiques" masque souvent l'absence de considération pour la culture locale et les modes de vie traditionnels, exacerbant ainsi la détresse des générations futures. En exposant les défis de Hanane, "Banou" peut encourager un dialogue entre différentes cultures sur la manière de gérer la modernité tout en respectant et en préservant l'environnement. Le documentaire devient dès lors un outil d'éducation pour les jeunes générations puisqu'il éveille le public sur l'importance de l'environnement et des traditions culturelles, créant ainsi une conscience collective autour de la préservation de leur patrimoine. En mettant en lumière les défis auxquels Hanane fait face, il nous invite à réfléchir sur la manière dont la culture, l'environnement et le développement peuvent interagir de manière positive et durable. La lutte de Hanane est à la fois un combat pour la reconnaissance personnelle et un appel à la protection de son héritage culturel et environnemental.

Concernant notre souci de réduire notre empreinte carbone dans le cadre de cette production, je tiens à préciser que, outre notre nécessité de prendre l'avion, nous utilisons du matériel léger, aucune source lumineuse, une équipe réduite incluant au moins 2 à 3 professionnels locaux par tournage. Nous essayons de tourner le moins possible. Dans ce but, Mouhssine a fait plusieurs voyages seul afin de bien cadrer les tournages en équipe. Nous réfléchissons en plus à l'utilisation d'applications pour le dernier tournage à venir, tant pour une gestion de la production à 360 degré sur « www.thegreenshot.io » que pour calculer plus précisément notre empreinte Carbone sur le site « ontournevert.com ».

AUDIENCE et DIFFUSION (IMPACT)

GARANTIES/PROMESSES FORMELLES ACQUISES

Préachat /coproduction avec TV ou promesse écrite d'un distributeur ou d'un site de vidéo à la demande ou de streaming disponible en Belgique

Préciser : Promesse d'un distributeur pour la diffusion cinéma, circuits secondaires, associative et pédagogique/scolaire

Nous sommes très enthousiastes à l'idée de collaborer à nouveau avec ScreenBox, cellule de diffusion en Belgique qui accompagne les films dans leur sortie en salle mais aussi, dans leur diffusion auprès des associations ou en partenariat avec ses associations ainsi que dans les écoles (cfr. Lettre d'intérêt).

C'est en effet une équipe que nous connaissons bien puisque Séverine Konder, qui coordonne l'asbl, avait déjà accompagné la diffusion du documentaire « Reveka » de Christopher Yates et Benjamin Colaax (2015) et plus récemment du documentaire « Un Divan sur la colline » que nous avons sorti en janvier dernier, tous deux soutenus par la DGD. Plus récemment, ScreenBox a pris en charge la diffusion du long-métrage « La Vierge à l'Enfant », également co-financé par la DGD. Les projections sont en général toujours organisées en présence du réalisateur, suivi d'un débat ou questions / réponses, modéré ou en présence d'un invité ou expert, ce qui apporte une réelle valeur ajoutée à la distribution du film.

« Banou » est également en coproduction avec la RTBF et la télévision marocaine 2M, chaîne qui est accessible sur Proximus TV Pixx et en replay (cfr. Contrats).

Enfin, le projet est soutenu par Wallonie Image Production qui apporte également son expertise dans la diffusion associative, académique et online du film. Au sein de l'équipe du WIP travaille également Thierry Detaille, vendeur reconnu de documentaires qui s'occupe notamment du catalogue de documentaires coproduit par le WIP et le CBA (cfr. Lettre d'intérêt).

PRÉVISIONNEL

Avec quel(les) société(s) de distribution / lieu de projection / chaîne de télévision / plateforme numérique ou autre canal de diffusion (circuit associatif, multimédia...) êtes-vous en négociation ? (Spécifier) :

Nous sommes actuellement en négociation avec la chaîne Al Jazeera Documentary pour une éventuelle coproduction. L'enjeu étant de trouver une façon de collaborer tant avec 2M qu'avec Al Jazeera, étant toutes deux diffusées dans la région MENA.

Indice d'audience / estimation (décrire le mode de calcul utilisé) :

Afin de pouvoir établir une estimation d'audience du documentaire « Banou », nous nous sommes basés sur les chiffres publiés par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2023, afin d'établir, comparativement et sur base de notre expérience et discussion avec nos partenaires, un indice de la potentielle audience du film. C'est en effet un exercice périlleux à faire en amont de la diffusion d'un film et qui se précisera en fonction de la programmation du film avec nos chaînes partenaires et avec les exploitants de salles. De plus, il est possible que la programmation soit adaptée en cours de route de l'exploitation du film en salle en fonction de la réponse du public pendant les premiers jours de la sortie. Le palmarès du film en festivals aura également une influence considérable sur la réponse du public/télespectateurs.

Cependant, nous avons tout de même établi des jalons pour la diffusion à venir sur base de chiffres communiqué dans le bilan du CCA 2023. 14 documentaires aidés par le centre du cinéma ont pu rassembler un public de 13.460 personnes en salles. Ce qui semble énoncer que la tendance en salle, pour le documentaire, est un public moyen d'environ 1000 personnes. Si nous ajoutons les diffusions en festivals belges, associatives et scolaires, nous pourrions attendre 2000 personnes.

En télévision, l'audience est plus complexe à estimer sans savoir dans quelle case et à quel horaire nous serons diffusés par la chaîne. Un documentaire sur la Troisième, en 2^e partie de soirée (ce qui est la programmation la plus usuelle pour un documentaire d'auteur) peut atteindre jusqu'à 2% de parts de marché. A titre informatif, si nous reprenons l'audience de « Un Divan sur la Colline », il avait totalisé environ 20.000 téléspectateurs. Auvio pourrait rassembler 5000 téléspectateurs supplémentaires. Avec la diffusion sur 2M, la VOD et le streaming, nous pourrions atteindre les 35.000 personnes au total en Belgique.

PUBLIC VISÉ

Quel est le type de public cible ? :

La Belgique compte environ 650 000 musulmans, dont la majorité sont originaires des pays du Maghreb, notamment le Maroc. Notre pays a donc naturellement développé un intérêt pour l'histoire et la culture marocaines. Nous jouerons donc de l'importance de cette communauté en Belgique et de l'intérêt naturel du public belge envers les films en lien avec cette culture pour créer des points de connivences avec un plus large public dans le pays.

Notre public cible au sens large est âgé de 16 à 55 ans, citoyen du monde, peut-être d'origine arabe, ou originaire d'un pays arabophone mais pas forcément. Il a dans tous les cas un intérêt naturel pour le

folklore et les cultures arabes. Il aura par ailleurs naturellement tendance à compter plus de femmes que d'hommes étant donné le sujet traité.

S'il ne rentre pas dans la catégorie de profil décrite ci-dessus, il correspondra alors plutôt aux amoureux du cinéma d'auteurs, appréciant l'expérience cinématographique d'un long-métrage documentaire ou parce qu'il porte sur un des défis clés de la société d'aujourd'hui, en particulier sur l'avancée du mouvement féministe, des injustices sociales liées au genre, au mode de vie ou à la préservation des cultures locales et du patrimoine environnemental.

A l'international, Le Maroc, en tant que pays coproducteur, est l'un des territoires les plus importants de notre stratégie de distribution. Compte tenu du thème et des personnages présentés dans « Banou », nous n'avons aucun doute sur l'intérêt naturel d'un large public des pays du sud. Les pays arabes qui partagent la langue et des éléments culturels communs, seront notre zone de distribution cible, plus précisément : l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, l'Iraq, l'Arabie saoudite et le Qatar.

La Suède, l'Allemagne et l'Angleterre, avec une population musulmane importante, sont également considérés comme des territoires importants pour la diffusion de « Banou ».

Compte tenu de l'actualité du sujet qui peut s'étendre au-delà des frontières des pays déjà cités, nous pourrions élargir la distribution du film à d'autres pays européens comme la Turquie, l'Italie, la Suisse, la France, le Portugal, la Scandinavie et les Balkans. Les communautés représentantes de ces nationalités et résidentes en Belgique seront également considérées comme public cible à fort potentiel.

Le film à l'origine en langue arabe, sera sous-titré en français et en néerlandais pour la Belgique. Il sera également sous-titré en anglais ainsi que dans les langues des pays qui auront acquis le film.

Pour le bonus optionnel

Est-ce que les enfants (6-12) sont un public cible prioritaire ? - OUI / NON (Si oui, expliquer) :

NON

Description d'un public-cible spécifique de niche dans le cadre d'une stratégie de sensibilisation ou d'impact

Plus spécifiquement, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation et d'impact autour de l'évolution sociale en cours au Maroc et plus précisément sur l'émancipation des femmes dans les pays du sud, nous développerons un engagement profond avec 3 groupes cibles différents grâce à une communication distincte en fonction de leurs spécificités :

- des jeunes, à partir de la 4^e secondaire (entre 16 et 24 ans), issus des écoles secondaires et supérieures belges, ou d'associations qui proposent des clubs d'activités pour jeunes, et qui souhaiterait aborder l'un ou l'autre thème traité dans le film (discrimination de genre, évolution sociale actuelle au Maroc, prévention des cultures locales et du patrimoine environnemental).

- des citoyens du monde, résidents en Belgique, entre 25 et 50 ans, membre actifs d'un mouvement social ou sur les réseaux sociaux, sensibilisés par les inégalités sociales en général, que ce soit selon des critères religieux, de nationalité, d'éducation, de culture ou de niveau/mode de vie, et en particulier les inégalités de genre et les discriminations faites aux femmes. Cette catégorie de personnes correspond plutôt à un profil féminin ou toute personne intéressée par l'avancée du mouvement féministe, originaire de et/ou intéressé par les pays ou la culture arabes/des pays du sud.

- Un autre public cible pourrait s'identifier parmi les individus travaillant au sein d'ONG, institutions, écoles et autres associations dont le travail consiste à soutenir la jeunesse et en particulier les jeunes femmes issus des pays du sud afin de les aider à relever les défis auxquels ils doivent faire face étant donné les injustices sociales et pressions familiale en cours dans leur environnement direct.

STRATEGIE DE PROMOTION et de COMMUNICATION y compris les canaux numériques

Expliquer :

Dès que le film sera finalisé, la stratégie de promotion du film débutera par la production du matériel promotionnel en collaboration avec le réalisateur, nos coproducteurs et distributeur (affiches, photos, bande-annonce). Ce matériel accompagnera toute la durée de vie du film, d'abord en festival puis pour la sortie salle et diffusion télé, puis associative et enfin pédagogique et sera partagé sur les sites web et réseaux sociaux de la production, de la distribution et des partenaires.

Afin d'annoncer la première, la sortie salle et chaque projection événementielle, une campagne d'emailing sera également réalisée, comprenant un email contenant toutes les informations sur le film et les projections à venir. Elle sera envoyée à toute la base de données de la production mais aussi des contacts du réalisateur, de l'équipe et des partenaires.

Des affiches seront également réalisées pour annoncer la sortie en salle. Elles seront affichées autour des différents lieux de diffusion du film. La bande-annonce sera diffusée dans les cinémas qui programmeront le film ainsi que relayée sur le site de la production, ses réseaux sociaux et les télévisions partenaires.

Des projections spéciales avec questions / réponses et débats seront organisées avec le réalisateur ainsi que des experts ou modérateurs pour élever les discussions et optimiser le bouche à oreille.

INTENTION DES SCENARISTES/REALISATEUR.TRICES SUR LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DE L'ŒUVRE

Expliquer en quoi l'œuvre sera accessible au public cible ou à un large public :

L'accessibilité du film envers son public se jouera à 3 niveaux différents :

1. Au niveau narratif : Comme mentionné plus haut, Hanane est un personnage très attachant, aussi bien par sa personnalité que par la manière dont elle affronte les obstacles sur son chemin. Son accessibilité au public repose également sur la façon dont Mouhssine va dresser son portrait et raconter son histoire, facilitant ainsi l'identification et l'empathie du spectateur. Mouhssine a en effet la volonté de rendre Hanane aussi tangible et familière que possible. Son écriture et sa mise en scène viseront à plonger le spectateur dans son quotidien, en créant une forte proximité émotionnelle avec elle. L'histoire suivra Hanane dans son parcours, ponctué d'épreuves et d'obstacles, créant de la tension dramatique et du suspense, ce qui captivera d'autant plus le public.

2. Au niveau esthétique : "Banou" offrira une véritable expérience cinématographique, avec des images de qualité en haute définition réalisées grâce à du matériel professionnel. La combinaison d'un montage rythmé et d'une musique immersive, mêlant influences modernes et traditionnelles, viendront renforcer l'émotion et l'intensité du récit. Ce mixte participera à l'identité singulière du film et à son ancrage culturel.

3. Au niveau de la diffusion, le film sera disponible tant au cinéma, qu'en ligne et à la télévision, ce qui facilitera son accès à un large public.

Pour les bonus-optionnel :

Développez-vous une stratégie de promotion et de diffusion spécifique en Belgique? - OUI (Si oui, expliquer) :
<p>« Banou » sera diffusé d’abord en festival, puis en salle ainsi qu’en télévision et enfin dans le réseau scolaire et associatif. Le film sera donc largement diffusé en Belgique, sur plusieurs canaux de diffusion.</p> <p>Grâce à une stratégie de promotion ciblée, et la création d’une base de données de ces groupes cibles spécifiques en amont, nous sommes convaincus que nous serons parvenus à toucher notre public et à le convaincre de visionner le film.</p> <p>Dans le courant de la postproduction, nous identifierons la meilleure façon de dialoguer avec notre public cible en Belgique francophone et flamande. Nous trouverons quels sont les médias privilégiés (offline & online) et les canaux de communication préférés des différents groupes cibles que nous avons identifiés. Ensuite, nous contacterons les associations féministes, ainsi que celles qui luttent contre les injustices sociales envers les jeunes issus des pays du sud, afin de leur proposer un partenariat dans le courant de la diffusion de l’œuvre. Nous créerons également une base de données avec toutes les personnes susceptibles d’être ambassadrices du film et qui pourraient créer du bouche à oreille autour du film (et de sa promotion) et éveiller l’intérêt du public.</p> <p>L’objectif sera de créer une communauté autour de Hanane, de son rêve de Fantasia et de ses luttes pour y arriver. L’intérêt de cette communauté serait dans un premier temps tournée vers une campagne de crowdfunding pour aider Hanane, majoritairement sur le plan logistique pour booster la reconnaissance de son statut de cavalière de fantasia et l’aider à construire son école de Fantasia. Afin d’attirer l’attention sur cette campagne, nous créerons des réseaux sociaux intitulés "Horsewomen of Tomorrow" où Hanane y expliquera son projet, partagera ses échecs, mais aussi ses réussites. Elle publiera des textes, des images et des vidéos, qui offriront un aperçu de son quotidien et l’évolution de son combat au jour le jour.</p> <p>En amont de la diffusion, la promotion sur les réseaux sociaux de la production et par emailing suivra de près les avancées de Hanane dans sa quête de reconnaissance et de recherche d’un nouvel espace pour construire sa maison et ses installations. Des occasions publiques régulières permettront de faire des piques de rappel au sujet du film et de son actualité ainsi que de sa protagoniste : la journée de la femme, le jour du cheval, les festivités locales et religieuses qui ont lieu au village, des mises à jour concernant l’expropriation en cours, ...</p> <p>La promotion spécifique à la diffusion de l’œuvre sera mise en œuvre par notre partenaire de diffusion ScreenBox et sera partagée par nos partenaires et notre équipe.</p> <p>Avant la sortie en salle, les principaux journalistes de la presse écrite, radio et online seront invités à une vision de presse, sur base d’un communiqué de presse, suivi du dossier de presse. Nous veillerons également à inviter des personnes influentes ou ambassadrices sensibles aux questions traitées dans le film qui pourraient prendre la parole dans les médias au sujet du film et de son propos. Suite à cela, en</p>

fonction de l'intérêt des journalistes, le réalisateur donnera des interviews en radio et pour la presse écrite et en ligne.

Les pages Facebook et Instagram ainsi que les sites web de la production du film seront illustrés avec le matériel promotionnel réalisé spécifiquement pour le web et les réseaux sociaux. Ils incluront également toutes les informations techniques et artistiques de l'œuvre, de même que des mises-à-jour régulières au sujet du film : première, annonces de sélections en festival, récompenses, critiques de la presse. Cette page fera aussi le lien avec le fil d'actualité de la page "Horsewomen of Tomorrow" et permettra ainsi d'améliorer le référencement.

Après une tournée à travers les festivals internationaux (d'abord de classe A puis en circuit secondaire dans des festivals dont le focus est plus spécifiquement sur les pays méditerranéens ou l'émancipation de la femme), qui aura permis de construire une réputation au film, « Banou » voyagera au travers de quelques festivals belges (FIFF, Millenium, ...). La première sélection en festival belge fera office d'avant-première belge, lors de laquelle seront présents réalisateurs, coproducteurs et équipes. La projection sera suivie d'une séance de questions/réponses modérée par une personne qui élèvera le débat devant un public. Ce modérateur sera une personne travaillant autour de la distribution de films documentaires ou encore une personne experte ou travaillant pour une association active dans un des domaines en lien avec le sujet traité. Le public présent sera ensuite invité à continuer le débat autour d'un verre dans un bar situé aux abords du cinéma. Cette soirée événement contribuera à créer un bouche à oreille autour du film qui sera des plus utiles quand viendra sa sortie nationale en salles.

« Banou » sortira ensuite en salle, sous forme d'une série de projections événementielles, tant du côté francophone que néerlandophone, dans des cinémas préalablement contactés par ScreenBox.

Suite à la diffusion en salle, ScreenBox, en partenariat avec le WIP, notre coproducteur, lancera une campagne d'emailing en vue de promouvoir la diffusion associative du film. Cette campagne mettra en lumière les partenariats établis lors de la phase de post production et permettra de communiquer sur les projections à venir. Nous sommes déjà entrés en contact avec Plan International pour qui « le potentiel, l'éducation, la sécurité, la voix et les ambitions des filles sont au cœur de leurs projets » et qui, nous l'espérons, sera notre partenaire majoritaire pendant la distribution associative et pédagogique du film.

Que ce soit au sein même des associations, dans des centres culturels ou dans toutes autres salles de projection, un public averti sera invité aux projections du film et pourra assister ensuite à une discussion en présence du réalisateur et/ou d'un invité. Toujours en collaboration avec ScreenBox, nous souhaitons mettre en place des projections scolaires en partenariat avec l'association Ecran large sur tableau noir et avec la participation active du réalisateur (cfr. Accompagnement pédagogique). Le film sera également disponible dans la filmothèque de la Plateforme.be qui donne aux professeurs l'accès à de nombreux films.

En parallèle, le film sera diffusé sur les chaînes TV partenaires qui en feront également la promotion à l'aide de la bande-annonce, et des annonces radio, publication d'avis de la presse, et tout autre matériel promotionnel qu'ils partageront également sur leur réseaux sociaux.

Afin de multiplier les diffusions télévisuelles et de maximiser la visibilité de « Banou » sur les petits écrans, nous travaillerons avec notre coproducteur Wallonie Image Production et plus précisément Thierry Detaille (cfr. Lettre d'intérêt), pour les préventes et ventes du film. Ensemble, nous aborderons notamment les diffuseurs suivants : SVT, RTS, YLE, ARTE. Pour que le film soit accessible au public le plus large possible, nous allons nous connecter avec des plateformes de VOD telles que : I Love Docs, MUBI, Sooner ou encore TËNK.

Budget prévu : 14.000 euros

- Diffusion ScreenBox (salle, associative et scolaire) : 5000 euros
- Attaché de presse : 2000 euros
- Community manager : 1500 euros
- Conception Affiche : 750 euros
- Vision de presse : 1000 euros
- Avant-première : 1000 euros
- Dossier de presse (conception, mise en page): 1500 euros
- Traduction du matériel promotionnel (FR/NL) : 1000 euros
- Hébergement et transport : 250 euros

QUALITE VISUELLE et FORMELLE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Commentaire sur les caractéristiques techniques (16 mm, DVCam, CD-Rom, site Web, autre...) :

« Banou » est un documentaire long-métrage destiné avant tout à une distribution en salle. Le tournage se fait dès lors avec du matériel professionnel de qualité, bien qu'il soit léger. Nous tournons donc en 2K avec une caméra numérique de la marque Sony accessoirisé d'optiques cinéma.

Pour la salle, nous pourrions livrer un master du film sur un support DCP, en format HD avec un son 5.1. Une copie prête à diffuser (PAD) pour la télévision sera également réalisées selon les spécificités techniques de nos chaînes partenaires, en version 52 min avec un mix télé. Les deux versions du film seront accessibles avec sous-titres français, néerlandais et anglais, de même que la bande annonce et des extraits tirés du film. Des versions supplémentaires seront prévues pour les malvoyants (audiodescription) et sourds et malentendants (sous-titres).

Le tout sera mis en ligne sur Vimeo, ce qui rendra le film et son matériel promotionnel accessible au professionnel de l'industrie ou aux journalistes grâce à un code.

EXPÉRIENCE

Expérience audiovisuelle du/de la réalisateur.trice et du porteur de projet :

Réalisateur :

Mouhssine est né à Casablanca dans une famille d'artistes de théâtre. Il a étudié le cinéma en Belgique (IAD). Son film de fin d'études, "Brûleurs de frontières", qui traite de l'émigration clandestine à Casablanca, a participé à plusieurs festivals et a été diffusé sur Canal +. Mouhssine a travaillé comme premier assistant réalisateur sur des films tournés dans le sud du Maroc comme "Babel", "13 Hours", "Billy Lynn's long half time walk" ou plus récemment "John Wick Chapter 3 Parabellum". Il est actuellement réalisateur à la télévision belge.

Filmographie du réalisateur :

Banou, projet de documentaire (Playtime Films), en cours (2017-2025)

Brûleurs de frontières, documentaire (fin d'études, IAD, 2002, 24'30) sur l'émigration clandestine de Casablanca. Grande distinction du jury réalisation. Mention spéciale au festival Het Groot Ongeduld

(VUB, Belgique). Diffusé sur Canal Plus en avril 2003 et sur la RTM (Maroc, émission Biladi) en janvier 2005.

Producteur majoritaire :

Isabel a rejoint Playtime Films en 2010 et est devenue associée l'année suivante. Elle est aujourd'hui gérante et productrice de Playtime. Elle a produit notamment "Reveka" de C.Yates et B.Colaux en 2015, la première saison de la série TV Ennemi Public en coproduction avec Entre Chien et Loup (10x52') de Matthieu Frances & Gary Seghers, le court-métrage "Détours" de C. Yates en 2019, les documentaires : "La Vie en Kit" de E. Degavre (2022), "We are coming" de Nina Faure (2022), "Le souffle court" d'un collectif de réalisateurs belges (2023), "Un Divan sur la Colline" de F. Ducat (2023), "Jump Out" de Nika Saravanja (2024) et le long métrage de fiction "La Vierge à l'Enfant" de Binevsa Berivan (2024). Playtime Films aime développer des projets ambitieux incarnés par des réalisateurs qui ont un véritable esprit pionnier et un regard particulier sur le monde, des cinéastes qui peuvent accéder à des histoires puissantes qui mettent en lumière des défis contemporains et des voix singulières.

Producteurs minoritaires :

- Karim Aitouna est un producteur marocain travaillant entre la France et le Maroc avec Haut les Mains productions à Lyon et Waq Waq Studio à Tanger. En 2013, il a été sélectionné comme producteur émergent au DIFF de Jihlava. Il a produit, entre autres, des productions : I Am the People (2014) d'Anna Roussillon, primé, qui a été présenté dans le programme ACID au Festival de Cannes. The Night and the Kid (2015) de David Yon, présenté en première dans la section Forum du Festival international du film de Berlin, Controfigura de Ră Di Martino présenté en première au 74e Festival international du film de Venise, Poisonous Roses d'Ahmed Fawzi Saleh présenté en première au Festival international du film de Rotterdam, récompensé par plus de 16 prix internationaux et nommé aux Oscars égyptiens pour 2020. Plus récemment, les documentaires Dans la maison de Karima Saidi et Gevar's Land de Qutaiba Barhamji, tous deux présentés à l'IDFA 2020. Aitouna est membre de l'EAVE et d'Eurodoc. Il a travaillé comme conférencier et consultant pour de nombreux fonds, laboratoires et festivals (Aide aux cinémas du Monde, Open doors pro by Locarno IFF, Auvergne Rhône Alpes Audiovisuel Fund, Alpi Film Lab by Torino Film Lab, Doha Film Institute, Marrakech IFF, Red Sea Film Fund, Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, etc.
- Associate Directors se concentre sur la (co)production de documentaires créatifs destinés à un public international. Les productions se concentrent sur des questions sociales pertinentes et des histoires culturelles approfondies. Créée en 1991, la société réunit aujourd'hui l'expérience cinématographique de Mark Daems, Jan Lapeire, Bram Crols et Nina Payrhuber.

Avez-vous déjà réalisé des projets dans le passé sur les thématiques de l'éducation à la citoyenneté mondiale ? Spécifier :

Playtime Films s'inscrit dans une ligne éditoriale de documentaires et film de fictions qui ont le plus souvent un potentiel d'éducation à la citoyenneté mondiale et d'impact.

Nous avons notamment obtenu le co-financement de la DGD pour certains d'entre eux :

- Reveka de Christopher Yates et Benjamin colaux qui fait le portrait de mineurs à Potosi, en Bolivie. Diffusion en collaboration avec screenbox et le WIP.
- Un Divan sur la Colline de François Ducat qui raconte la jeunesse palestinienne dans un petit Village de Cisjordanie qui étouffe en silence sous l'occupation. Diffusion également en collaboration avec Screenbox (diffusion associative et scolaire), diffusion RTBF.
- La Vierge à l'Enfant de Berivan Binevsa qui met en lumière le destin d'une yézidie survivante de daesh. Diffusion RTBF, Proximus et BE TV. Distribution en cours.

Nous avons, à chaque fois, développé des stratégies de promotion et de diffusion spécifique à un public cible ainsi qu'une campagne d'impact ou pédagogique sur mesure, le plus souvent grâce à l'investissement des réalisateurs engagés et au travail de nos partenaires.

Bonus optionnel : ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE

Pour l'élaboration de l'accompagnement pédagogique, si vous envisagez de vous associer à une organisation pouvant apporter son expertise thématique, pédagogique, géographique ou autre, veuillez l'intégrer dans vos explications

DOSSIER PEDAGOGIQUE : OUI

Description

Dans le cadre d'une diffusion associative et scolaire du documentaire de Mouhssine El Badaoui « Banou », en collaboration avec la cellule de diffusion ScreenBox, un accompagnement pédagogique du film sera proposé afin d'offrir une compréhension globale des thèmes abordés dans le film.

Adapté au public cible spécifique auquel nous souhaiterions nous adresser (tel que décrit ci-dessus), il en consistera en :

- La réalisation d'une version pédagogique du film d'une durée de 20-30 min
- La réalisation d'un dossier pédagogique
- La création de matériel pédagogique

Contextualisation de l'accompagnement pédagogique proposé :

Le documentaire "Banou" met en lumière l'histoire de Hanane, une jeune femme issue d'un petit village marocain qui va lutter pour s'imposer dans le milieu traditionnel et exclusivement masculin de la fantasia. En surmontant les obstacles sociaux, culturels et familiaux, elle aspire à réaliser son rêve tout en défendant la survie de son village menacé par l'urbanisation.

Ce documentaire aborde des thèmes tels que l'émancipation des femmes, la préservation des cultures locales et la lutte contre les injustices sociales. Le dossier et matériel pédagogique qui accompagneront la projection du film proposera d'approfondir ces différents thèmes tout en incluant des infos supplémentaires pour contextualiser au maximum l'histoire de « Banou » et ses personnages.

Objectifs Pédagogiques

- Sensibiliser les participants aux enjeux de l'émancipation des femmes dans les pays du sud.
- Encourager une réflexion critique sur les inégalités de genre.
- Développer la créativité des jeunes et moins jeunes à travers des activités collaboratives.
- Favoriser l'engagement social en lien avec des problématiques contemporaines.

Thèmes Centraux

- Égalité des genres
- Identité culturelle et patrimoine environnemental
- Lutte contre les injustices sociales
- Rôle des jeunes dans le changement social

Voici une première ébauche de la structure du dossier pédagogique :

- 1. Qu'est-ce qu'un documentaire ?

<ul style="list-style-type: none"> - 2. Avant la vision du film : quels sont les a priori liés au thème, synopsis, visuel et infos mises à disposition au départ - 3. Après la vision : que reste-t-il de nos a priori ? - 4. Localiser l'histoire de Hanane dans le temps et l'espace - 5. Contexte socio-culturel de l'histoire de Hanane <ul style="list-style-type: none"> A. Le Maroc d'hier et d'aujourd'hui B. Qu'est-ce que la tradition de la fantasia au Maroc et quelle est son importance culturelle. - 6. Comprendre l'histoire en détails : <ul style="list-style-type: none"> A. Résumé du film, principaux objectifs de Hanane, enjeux et défis B. Personnages clés : leur personnalité, leurs objectifs et motivations, les moyens mis en œuvre C. Thèmes abordés : l'émancipation, la lutte contre les injustices sociales, la résilience face à l'adversité et la préservation de la diversité culturelle et du patrimoine environnemental. - 7. Activités et discussions possibles autour du film <ul style="list-style-type: none"> A. Ateliers de discussions : Organiser des débats et des tables rondes sur les thèmes du film comme par exemple : « Quels sont les attitudes et comportements que tu identifies à la maison/à l'école/au travail comme discriminatoire envers les femmes ? », « Quelles actions peuvent être posées à la maison/à l'école/ au travail dès demain en vue d'un monde où Hommes et femmes seraient égaux ? », « Quelles traditions devraient selon vous être préservées /lesquelles devraient évoluer ? », « Quel rôle ont les femmes/ les jeunes dans l'évolution des mentalités ? », « quels sont les avantages de la diversité culturelle ? », « pourquoi il est nécessaire de préserver le patrimoine environnemental ? », etc... B. Projets créatifs : Proposer la création en groupe d'affiches, de vidéos, matériel audio ou visuel servant à encourager l'indépendance d'esprit/l'émancipation des jeunes/des femmes face aux traditions, mettre en lumière des figures féminines inspirantes, ou l'impact de l'urbanisation sur les villages et leurs habitants C. Ressources supplémentaires (partage de musiques, d'articles, de livres ou toutes autres infos en lien avec le film)
<p>Budget : 2000 euros</p> <ul style="list-style-type: none"> - Écriture : 1000 euros - Mise en page : 500 euros - Impression : 500 euros

ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE COMPLEMENTAIRE ou Autres outils d'approfondissement

Voir cahier des charges (ex. : site web interactif, jeux, débats dans les écoles, séances scolaires gratuites dans les cinémas, collaboration avec ong/associations ...).

Si **oui**, décrire le type d'accompagnement (expliquer et spécifier quel sujet et pour quel public, etc) :

L'accompagnement pédagogique du documentaire « Banou » sera donc proposé dans le cadre de sa diffusion scolaire et associative.

DIFFUSION SCOLAIRE

Les projections scolaires du film seront organisées par ScreenBox en partenariat avec l'association Ecran large sur tableau noir. Il s'agit d'un dispositif d'éducation au cinéma coordonné par le centre culturel les grignoux qui s'étend aux principales villes de Belgique francophone. Ce programme proposera le film en séances scolaires que les élèves, à partir de la 4^e secondaire, pourront découvrir avec leurs professeurs dans des cinémas d'art et essai et des centres culturels. Le dossier pédagogique, support principal de cet accompagnement, sera par ailleurs réalisé avec leur participation. Un homologue flamand de cette association sera également contacté avec l'aide de notre coproducteur flamand, Associate Directors. `

De plus, la diffusion scolaire du film se fera également en collaboration avec la plateforme.be qui travaille elle-même en partenariat avec Ecran Large sur tableau noir. La plateforme proposera de découvrir la version pédagogique du film, qui durera entre 20 et 30 min et ce, directement en classe, avec la possibilité d'inviter le réalisateur et tout autre membre de l'équipe du film à venir présenter le film à la classe, répondre aux questions posés par les élèves. Une belle occasion d'appréhender également les métiers du cinéma.

En préambule, un test en ligne sera proposé aux élèves afin d'identifier si des discriminations de genre ou des injustices sociales sont en cours dans leur environnement immédiat et si oui, quels sont les moyens à mettre en œuvre pour les réduire progressivement.

Afin d'approfondir les thèmes centraux du film, et rendre l'intervention en classe plus interactive, une série de courtes vidéos de Hanane introduira chaque sujet abordé dans le film et à propos duquel une discussion sera lancée par le professeur.

DIFFUSION ASSOCIATIVE

En parallèle de la diffusion scolaire, une diffusion associative de l'œuvre sera mise en place afin de toucher le groupe cible 2 et 3 (cfr. Description des groupes cibles spécifiques), à savoir celui composé des citoyens du monde de 25 à 50 ans et de personnes travaillant pour des ONG.

Toujours en partenariat avec Plan International, ces 2 groupes cibles seront amenés à découvrir le film lors de projections organisées par Screenbox, soit directement dans leur association ou en salle ou encore en centre culturel. La projection de la version longue du documentaire sera également accompagnée d'un dossier et matériel pédagogiques, quelque peu adaptés au public auquel il s'adressera, en accord avec notre partenaire Plan International.

Les séances seront modérées et une personne experte provenant de l'association partenaire ou spécialisée dans un des thèmes abordés dans le film sera invitée pour animer /éveiller la discussion avec le réalisateur.

Le but de ses projections restera pédagogique mais l'impact espéré se situera plutôt au niveau des instances politiques et institutionnelles.

Budget prévu pour cet accompagnement complémentaire : 4.000 euros

- Consultance pour la conception du matériel pédagogique : 1000 euros
- Matériel pédagogique, test en ligne et vidéos : 1000 euros
- Frais divers lié au partenariat avec plan international : 500 euros
- Salaire réalisateur : 1000 euros
- Frais divers pour modérateur et invités : 500 euros

Autre bonus lié à l'accompagnement pédagogique :

Elaboration d'une version moyenne de 20-30 min pouvant servir dans une cadre scolaire (facultatif et financé sous forme de bonus pour les lots 1 et 2) - OUI / NON (Si oui, expliquer son utilisation) :

OUI, nous avons prévu la réalisation d'une version pédagogique de 20 à 30 min qui pourra être montrée lors des interventions scolaire (en classe ou en salle). L'intérêt de cette version est de pouvoir aborder le film et de discuter ses thèmes principaux et d'en débattre dans un timing plus court, en 2h maximum.

Cette version sera principalement resserrée sur le personnage central de Hanane, symbole de l'émancipation féminine et de lutte contre les injustices sociales.

1 semaine de montage supplémentaire sera nécessaire pour établir cette version.

Bonus optionnel : Aménagements pour les personnes porteuses de handicap

Type(s) de handicap :

Malvoyants, malentendants

Aménagements/dispositifs mis en place :

L'amélioration de l'accessibilité des œuvres cinématographiques et audiovisuelles pour les personnes porteuses de handicap est essentielle pour garantir l'inclusion et l'égalité des chances. Voici quelques aménagements qui peuvent être mis en place pour répondre aux besoins des personnes malvoyantes et malentendantes :

A. Pour les personnes malvoyantes :

1. Audiodescription :

- Intégrer une piste d'audiodescription qui décrit les éléments visuels importants du documentaire, permettant aux malvoyants de comprendre ce qui se passe à l'écran.

2. Contrastes et polices adaptées :

- Utiliser des couleurs à fort contraste et des polices de grandes tailles pour les éléments textuels, facilitant ainsi la lecture pour les personnes ayant une vision partielle.

B. Pour les personnes sourdes ou malentendantes :

1. Sous-titrage complet et de qualité :

- Sous-titrer tous les dialogues et les sons importants de manière précise et synchronisée avec l'audio.

2. Langue des signes :

- Proposer des interprétations en langue des signes des interventions, débats et questions-réponses lors des projections événementielles, scolaires et associatives permettant ainsi une meilleure accessibilité pour les personnes sourdes.

Ces aménagements seront réalisés pour les différentes versions du film ainsi que son matériel promotionnel.

C. Intérêt de ces dispositifs :

- Inclusion : Ces aménagements garantissent que toutes les personnes, indépendamment de leurs capacités, peuvent accéder à l'information et profiter du contenu.

- Éducation : En rendant le documentaire accessible, on favorise l'éducation et la sensibilisation à des sujets importants pour un public plus large.

- Respect de la législation : De nombreux pays ont des lois sur l'accessibilité qui obligent les producteurs de contenu à rendre leurs œuvres accessibles à tous.

- Élargissement du public : En améliorant l'accessibilité, on attire un public plus diversifié, ce qui peut également augmenter l'impact et la portée du documentaire.

En mettant en place ces dispositifs, nous pouvons contribuer à créer un environnement plus inclusif et respectueux des diversités.

Budget prévu : 6.000 euros

- Audiodescription : 2.500€
- Contrastes et polices adaptées : 500€
- Sous-titrage pour sourds et malentendants : 2.000€
- Langue des signes pour interventions : 1.000€

EFFICIENCE

Budget total du projet hors TVA	425.575,06 EUR
Financement total demande à la DGD montant de base + bonus, hors TVA	68.400 EUR
Montant de base (hors TVA) Attention : voir le cahier des charges afin de connaître les fourchettes possibles selon chaque catégorie	36.000 EUR
Montant des BONUS (hors TVA) si un bonus est sollicité, le budget du film doit inclure les dépenses liées à ce poste	32.400 EUR
Indiquez le/les BONUS que vous souhaitez demander :	
destiné au public prioritaire (enfant de 6 à 12 ans) :	+12.000 EUR
Sous-titres dans l'autre langue nationale y compris la version moyenne, le cas échéant, et la traduction du dossier pédagogique dans cette langue :	<u>+6.000 EUR</u>
stratégie de promotion et de diffusion en Belgique (sur base d'un budget détaillé) :	<u>+6.000 EUR MAX</u>

<i>Dossier pédagogique ou autre outil d'approfondissement pédagogique : stratégie et élaboration d'accompagnement pédagogique ; élaboration de méthodes pédagogiques, matériel interactif, contact avec des associations, ONG, écoles (sur base d'un budget détaillé)</i>	<u>+6.000 EUR MAX</u>
<i>Projet dont le sujet principal est une thématique environnementale</i>	+12.000 EUR
<i>élaboration d'une version moyenne (20-30 min) pouvant servir dans un cadre scolaire :</i>	<u>+8.400 EUR</u>
<i>Aménagements destinés à améliorer l'accessibilité à des personnes porteuses de handicap (malvoyance, surdité, etc.). Il est important de décrire les dispositifs qui seront mis en place et d'en démontrer l'intérêt. (sur base d'un budget détaillé)</i>	<u>+6.000 EUR MAX</u>

DEROGATION 6% TVA : NON
Si oui, expliquez :
/

RECAPITULATIF DES DOCUMENTS OBLIGATOIRES A FOURNIR

1. Une lettre d'accompagnement
2. La fiche administrative complétée (voir annexe 1)
3. La fiche technique complétée (voir annexe 2-3-4-5-6-7 selon la catégorie)
4. Une description détaillée du projet (scénario, concept, nombre d'émissions pour un programme de télévision), ...)
5. Une note d'intention (sur le choix du sujet, l'approche choisie ou l'angle du fait, la forme, le style, la structure et l'approche visuelle) ;
6. Toutes les données financières concernant le projet introduit : budget global (budget de pré et post production), plan de financement, ...L'élaboration d'un dossier pédagogique est obligatoire pour les catégories 1, 2, 5, 6 et 7 et doit apparaître dans le budget.
7. Au moins une garantie de diffusion substantielle, ceci peut-être un critère d'exclusion (voir cahier des charges Point B. 2.2. Public et diffusion).
8. Pour la catégorie 5 (aide à la promotion) : les liens des films à promouvoir sur une plateforme vidéo (Viméo) accessibles au moins 1 an et des accords concrets avec des expert.es, associations, salles, etc. (préciser lieux, personnes, distributeurs).
9. Une copie des derniers statuts de l'organisation tels que publiés au Moniteur belge, de même que la liste des membres du Conseil d'administration
10. Le bilan comptable de l'exercice précédent, la société doit donc avoir au minimum deux années d'expérience.
11. Une 'déclaration sur l'honneur' précisant qu'aucun.e membre du Conseil d'administration n'est membre du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement ou des cellules stratégiques.
12. Une lettre de la banque certifiant l'identité du/de la détenteur.trice du compte bancaire sur lequel le financement sera versé.
- 13. Tous documents et informations permettant d'évaluer le critère de « sélection qualitative » en ce qui concerne les références de production audiovisuelle (cfr partie 2B Critères de sélection et d'exclusion des soumissionnaires).**
- 14. La liste des œuvres et le CV du/de la producteur.trice et du/de la réalisateur.trice ou du/de la concepteur.trice ainsi que les productions antérieures visibles sur plateforme vidéo (facultatif pour les catégories 1, 2, 3, 4 et 5).**

Les documents et annexes y relatives doivent parvenir, compte tenu de la date limite en version électronique

Les offres électroniques doivent être envoyées via le site internet e-tendering

<https://eten.publicprocurement.be> qui garantit le respect des conditions établies à l'article 14 §6 et 7 de la loi du 17 juin 2016.